

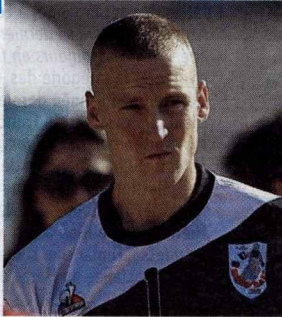
Jean-Marc Landréalle n'a pas étanché sa soif de victoires

Le SUMA accueille Camaret ce samedi pour un premier gros choc à Gaston-Arbouin. L'équipe troyenne sera encore menée par Jean-Marc Landréalle, son gardien... capitaine.

LUDOVIC MATTEO **L'Est éclair**

Il a la banane, le Jean-Marc. Toujours souriant, ciment dans un groupe. Malgré les années qui passent, il reste passionné, diablement efficace. « Oui, la passion ne s'éteint pas, admet-il. On a repris la saison avec la même envie. » Landréalle s'est pourtant un peu tourné les pouces lors des deux premières journées (victoire 9-0 contre Valréas puis 13-0 contre Monteux). « Me suis-je ennuyé ? Interroge-t-il. Lors du premier match, avec la pluie constante que l'on s'est prise sur la tête, j'ai trouvé le temps long, avoue-t-il. Mais après, face à Monteux, j'ai eu deux ou trois ballons à négocier ; ça allait. Et puis, vous savez, tant que la défense fait bien son boulot, ça me va. Le groupe est bien rodé, l'effectif se trouve bien. L'équilibre entre les anciens et les jeunes est presque parfait. On se retrouve tous au même niveau, avec la même ambition. C'est très positif. »

Jean-Marc Landréalle, dont la compagne, Cindy Thiry, joue au handball à Rosières-Saint-Julien, manquera ce soir le derby entre le RSJH et Sainte-Maure... pour la bonne cause. « Ce match aurait pu être sympa, avance-t-il. Mais on ne peut pas être partout. » Il fera face aux attaquants de Ca-



Jean-Marc Landréalle est l'un des cadres de l'équipe du SUMA depuis des années.

maret, capables cette saison de faire mal à toutes les défenses hexagonales. Jean-Marc, « une fois le casque enfilé », se transformera en véritable gladiateur. « Pour quand on est gardien de but ? Interroge-t-il. Non, si on a peur, il faut arrêter tout de suite. Le poste de gardien est un poste à risque. Régulièrement, on morfle. Des bobos, ces dernières années, j'en ai eu un paquet. » Il liste : « 2013 l'épaule, 2016 la cheville... » Parfois la tête. Mais jamais les poignets, pourtant mis à rude épreuve à chaque sortie. Jean-Marc Landréalle enchaîne les saisons. Il est devenu la référence

au poste en France. Pour rappel, il avait débuté, chez les jeunes, dans les buts de football. « Après sept années en tant que gardien, à Saint-Parres puis Villechétif, j'ai eu envie, à 18 ou 19 ans, d'essayer le motoball. Quand Julien Guézou s'est blessé, je me suis lancé. Et j'ai attrapé le virus. »

Ce virus qui ne le quitte plus, Jean-Marc Landréalle est clairement plongé dans sa saison. « Après Camaret, on affrontera Monteux deux fois en Coupe de France... avant le gros morceau, la Ligue des champions en Lituanie, déclare-t-il. On va devoir se faire aux règles internationales, que peu de joueurs de chez nous connaissent. Ce sera compliqué. » Mais cette Coupe d'Europe, les joueurs du SUMA l'ont voulu. « On a accepté le défi, on fera tout pour le relever, annonce-t-il déjà. Avec le Covid, la guerre en Ukraine, les rencontres en sélection sont arrêtées depuis 2019. On a donc hâte de disputer des matches officiels face à des formations étrangères. » En attendant, le SUMA reçoit Camaret, une formation vaudoisienne bien de chez nous. ■

Ce soir, le SUMA accueille Camaret (19 h 30). Les réserves s'affrontent en lever de rideau pour le compte du Championnat Elite 2 (16 h 30). Stationnement possible sur le parking Poron.

La réserve du SUMA veut enchaîner à domicile



L'équipe réserve du SUMA retrouvera la réserve de Camaret en Elite 2 puis en coupe. Photo Bernard CHOLET

La réserve du SUMA doit enchaîner cet après-midi (16 h 30) devant Camaret. Un adversaire qu'il retrouvera en coupe après cette opposition en Elite 2. Un championnat démarré sur la pointe des pieds (0-0) face à Robion, avant une première victoire samedi dernier (4-2) contre Bollène. Un match qui a cependant fait naître des sueurs froides aux spectateurs de Gaston-Arbouin.

Car bien installés aux commandes les Troyens menaient tranquillement 3-0 avant un trou d'air. En l'espace de 3 minutes, Bollène inscrivait deux buts suite à un relâchement coupable de la défense auboise. Plus rien n'allait, Bollène se relançait et la panique gagnait les rangs locaux. Mais l'orage se dissipait et, peu à peu, les Troyens reprenaient les commandes.

Pour le jeune coach, Mattéo Makowiak, c'était le baptême du feu : « C'est vrai qu'un tel revirement de situation était plutôt inattendu, mais cela fait partie du jeu, admettait-il. Avant le match j'avais mis l'accent sur l'importance du côté défensif, la consigne était de ne pas prendre de

but, cela avait bien été suivi face à Robion. Mais voilà, moi aussi je suis en phase d'apprentissage et de découverte. Je mesure toute l'importance de faire passer le message. » Ce ne sera finalement qu'un simple avertissement. Un dernier but signé Angelo Clerici et quelques arrêts décisifs de Paulin Mauclairie offraient une première victoire dans la douleur.

PAS DE RENFORT POUR CAMARET

Cet après-midi, le SUMA accueille Camaret qui vient de battre Vitry (5-1) et la tâche s'annonce également compliquée. « Lors de ce match contre Bollène nous avions les renforts d'Arthur Albertoni et d'Axel Izabel qui a inscrit un doublé, précise Mattéo Makowiak. Mais contre Camaret se sera l'équipe type avec la totalité des jeunes. Nous allons poursuivre notre apprentissage, éviter les relâchements que l'on paie cash... Nous avons marqué nos premiers buts, le chemin est encore long. Nous avons l'avantage de jouer à nouveau à domicile, à nous de profiter pleinement de ce début de saison. » ■

BERNARD CHOLET **L'Est éclair**

EN BREF

VTT

Les Championnats de l'Aube Ufolep dimanche

La commune de Ville-sur-Arce accueille dimanche les Championnats de l'Aube Ufolep de VTT. La compétition, couplée, avec l'Yonne est organisée par l'ASPPT. Départ de la course principale à 14 h.

Trail

Montaigu, trail exigeant

Dimanche matin, les traileurs ont rendez-vous à Bouilly sur un parcours toujours difficile. Départ du 27 km à 8 h 30, du 14 km à 9 h 30, marche nordique à 8 h 45, randonnée pédestre à 9 h 45.

Comment sont-ils, eux aussi, devenus gardien de but ?

Si Jean-Marc Landréalle est d'abord passé par les buts de football avant d'entamer une brillante carrière de motoballeur, Sébastien Varoumas a saisi une opportunité. « Je venais à tous les matches de Laurent Moire, mon oncle, qui évoluait en cadets au SUMA, se souvient-il. J'avais moi aussi envie de me lancer. Mes parents ont accepté de me laisser jouer à la seule condition que je sois gardien. Ma mère devait avoir plus peur qu'autre chose. » Pourtant, Seb Varoumas est motard dans la vie, à l'aise sur un deux-roues. « Après, j'ai embrayé », ajoute-t-il. Il a effectué une magnifique carrière, décroché de nombreux titres. « Le gardien est un peu à part, que ce soit au foot, au hand ou au motoball. C'est une caste, on se respecte. Il faut aimer les responsabilités, avoir des c... Car si un attaquant loupe une occasion franche, on oublie vite. Si un gardien se trouve, tout le monde en parle. » Gardien de motoball, cela semble un brin dangereux. « Pas plus

que d'être gardien au foot, pense Varoumas. Il faut en revanche grandir dans le milieu. En cadets, les ballons arrivent moins vite. On a le temps de prendre ses marques. On grandit, les ballons arrivent plus vite, on s'adapte. » Puis le coach du SUMA de lâcher une anecdote. « Il y a quelque temps, Sébastien Février, qui a été gardien à l'Atac, a voulu essayer. Il a été surpris, a dit que ça faisait drôle, que ça allait très vite. On peut avoir l'impression que, sur une moto, un joueur tire un peu au hasard. Mais non, les gars du niveau Elite 1 savent exactement où ils veulent mettre le ballon... » Plus loin dans le temps, Jean-Gérard Van der Sleen, l'un des glorieux anciens du SUMA, aurait, selon Sébastien Varoumas, été mis au but... sur un tirage au sort. « Il jouait à Dampierre, où une équipe avait été montée, confie-t-il. Personne ne voulait aller au but. La décision se serait faite à la courte paille... » Un destin sportif ne tient parfois pas à grand-chose. ■ LM.

Partenaire officiel du SUMA

KA
KELOUTOU

CHAMPIONNAT DE FRANCE SUMA - CAMARET
Stade Gaston-Arbouin - Samedi 22 avril 2023
16 h 30 (Equipe B) et 19 h 30 (Equipe A)

